

Salle de conférence de la MISHA

18 avril 2024

Journée d'études

Université de Strasbourg

✓ Opérations graphiques

vie sociale et matérielle
des documents administratifs

Avec le soutien de :

Laboratoire **Approches contemporaines**
de la **création** et de la **réflexion artistiques** | ACCRA | UR 3402
Université de Strasbourg

Faculté des **arts**
Université de Strasbourg



CRHI



PROGRAMME

✓ Opérations graphiques

vie sociale et matérielle
des documents administratifs

Journée d'études

18 avril 2024

Salle de conférence

MISHA | Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace

5 allée du Général Rouvillois - CS 50008 - 67083 Strasbourg cedex

Université de Strasbourg

Plus d'informations : <https://culturesvisuelles.org/programmes-de-recherche/epistemologie-des-images-et-du-design-graphique/operations-graphiques>

Pour suivre à distance : <https://fanmrl.limesurvey.net/7248122?lang=fr>

Laboratoire **Approches contemporaines**
de la **création** et de la **réflexion artistiques** | ACCRA | UR 3402
Université de Strasbourg

Faculté des arts
Université de Strasbourg



CRHI

9:00 *Accueil*

9:30 **Introduction**

1 · Contrôler les corps

10:00 **Margaux Crinon**

10:30 **Auxence Robert**

11:00 *Pause café*

11:15 **Louise Wambergue**

11:45 Discussion

Modération :
Fanny Maurel

12:15 *Pause déjeuner*

2 · Documents et territoires

14:00 **Jean-Marc Weller**

14:30 **Laure Bourgault**

15:00 Discussion

15:30 *Pause café*

Modération :
Vivien Philizot

3 · Administration publique

15:45 **Marie Alauzen**

16:15 **Pauline Gourlet**

16:45 Discussion

Modération :
Nolwenn Maudet

17:15 **Conclusion**

Un formulaire de la sécurité sociale, une pièce d'identité, un bulletin d'inscription, un rapport officiel... les « documents » qui font l'objet de cette journée d'études sont communément rangés dans la catégorie des « choses ennuyeuses ». Et pourtant, dans chacune de ces situations, rien n'est possible sans une pièce graphique qui témoigne, transporte, déplace, atteste, informe, transmet, autorise ou interdit.

Aujourd'hui omniprésents dans nos vies quotidiennes, ces documents constituent depuis la fin du XVIII^e siècle des éléments structurants du fonctionnement des administrations publiques modernes, qui n'ont fait l'objet que d'études éparses et peu valorisées. Les opérations graphiques dont ils sont les traces matérielles demandent donc à être interrogées selon des approches interdisciplinaires.

Cette journée d'étude invite à esquisser de nouvelles passerelles entre les sciences sociales et les études visuelles et propose d'alimenter les discussions sur la nécessaire attention à porter sur la matérialité des documents administratifs qui, loin d'être des objets inertes, sont de véritables traducteurs ou opérateurs des processus administratifs complexes et plus largement de nos interactions sociales.

Titre :

Du taxon à l'identification : processus de reconnaissance par l'identité animale

Pratiques rituelles dans l'inscription
des identités animales

Institution : Faculté des Arts / UR 3402 - ACCRA
Université de Strasbourg.

Statut : Doctorante et chargée de cours

E-mail : m.crinon@etu.unistra.fr

Margaux Crinon est professeure agrégée et designer d'interaction au sein de l'atelier Labo•mg. Actuellement doctorante en design à l'Université de Strasbourg, affiliée à l'ACCRA (UR 3402) sa recherche prend part au groupe Cultures Visuelles sous les co-directions de Vivien Philizot et Stefan Kristensen et les encadrements de Nolwenn Maudet et Caroline Habold.

Derrière le titre *Concevoir le sauvage* elle observe les modalités techniques et médiatiques qui aménagent et organisent la rencontre avec l'altérité animale.

Entre registres, bases de données, inventaires, listes au Journal Officiel : l'administration animale se constitue à la croisée d'une pluralité de logiques et de pratiques qui dépendent des cadres de la cohabitation entre humain et animal et dont découlent des objectifs allant de l'étude, la préservation à l'exploitation. L'histoire de l'identification des individus animaux se retrouve imbriquée entre une histoire de la classification du vivant et celle des pratiques économiques et agricoles visant à garantir la traçabilité des bêtes autant que la prévention des épidémies par zoonose.

Si l'on peut noter des différences dans les pratiques matérielles de marquage entre tatouage, puces, bagues ou étiquettes, les informations attendues par les formulaires dépendent elles aussi d'indicateurs propres aux espèces et aux activités en lien avec celles-ci.

Cette présentation propose une comparaison des pratiques d'identification animale en croisant divers supports, données et pratiques issues de rencontres avec des professionnels de différents secteurs animaliers : centre d'étude, de soin, refuge, élevage.

L'objectif étant d'explorer les liens entre information, renseignement et reconnaissance dans le contexte de l'identification animale, cette analyse déroulera, depuis la carte d'identité comme point de passage, les infrastructures et les pratiques (Bowker & Star, 2008 ; Denis, 2018) qui maintiennent ces systèmes d'identifications en visant les écarts de traitements par spécificités (espèce, statut, famille) et questionnera le rôle des données d'identification. L'animal est-il le sujet de l'identification ou un support d'informations qu'il agrège par son existence ? Ces données contribuent-elles à définir son identité au-delà de son identification formelle ?

Titre :

Papers, please
de Lucas Pope (2013) :
les effets de l'identification
permanente permise par
les papiers d'identités

Institution : Faculté des Arts de l'Université de Strasbourg
ACCRA (Approches Contemporaines de la Création et de la
Réflexion Artistiques) - UR 3402 - Université de Strasbourg.

Statut : Étudiant en master

E-mail : auxence.robert@etu.unistra.fr

Auxence Robert est étudiant à l'Université de Strasbourg en master Cinéma et audiovisuel. Il est également assistant de recherche auprès du Groupe Cultures visuelles de cette même université. Son projet de mémoire porte sur la porosité entre les arts audiovisuels à travers le prisme du joueur-spectateur et de la liberté selon Leibniz. Il est effectué sous la direction de Raphaël Szöllösy, Maître de conférences, à l'Université de Strasbourg.

Papers, please est un jeu de Lucas Pope, sorti en 2013, dans lequel le joueur incarne un douanier contrôlant les papiers d'identités de ceux qui veulent rentrer en Arstotzka, un pays totalitaire imaginaire. Passeport, carte d'identité, permis d'entrée, d'immigration et de travail font partie des documents qui doivent être analysés par leur critique interne et externe afin de valider ou d'interdire l'accès à cet État. Ils sont centraux dans le système de jeu car en apprenant au joueur à les lire et les comprendre, ce dernier saisit comment elles traduisent des opérations administratives dans une « zone de contact » (Pratt, 1992). En amenant le joueur à porter son attention sur ces documents appartenant aux « choses ennuyeuses » (Star, [1999] 2018), cette œuvre vidéoludique les revisibilise, ainsi que leurs effets. À partir de l'analyse des documents de ce jeu vidéo, nous chercherons à comprendre les règles du système arstotzkien et la visée expressive des représentations qu'elles génèrent. Si les papiers d'identités conduisent à l'identification permanente de tous les individus, par le développement d'une société de la surveillance, l'excès de sécurité et la réduction des libertés publiques (Lyon, 2001), alors il est nécessaire de questionner ces éléments à travers les pratiques vidéoludique.

Titre :

Grammaire graphique du fiduciaire : comment *faire* l'officiel.

Institution : ACCRA (Approches Contemporaines de la Création et de la Réflexion Artistiques) - UR 3402 - Université de Strasbourg.

Statut : Doctorante et chargée de cours

E-mail : louise.wambergue-gouble@etu.unistra.fr

Louise Wambergue est doctorante et chargée de cours en design à l'Université de Strasbourg. Membre de l'ACCRA et du groupe de recherche Cultures Visuelles, elle s'interroge sur la dépendance de la confiance aux images et sur l'importance de certains supports imprimés, émis par nos institutions, dans l'élaboration de nos citoyennetés. Elle poursuit ses recherches dans le cadre de sa thèse, en s'intéressant au cas très particulier des billets de banque, archétype de cette relation entre image et confiance.

Parmi l'immense ensemble d'objets recouverts par l'expression « documents administratifs », les documents d'identité (occupant une fonction d'attestation, de représentation) font l'objet d'une attention inégalée dans leur conception. Le passeport en est une incarnation particulière puisqu'il a vocation à dépasser son cadre socio-légal particulier (le cadre national auxquels appartiennent la plupart des documents administratifs). Objet personnel censé nous identifier, il est aussi un outil de contrôle et un symbole d'appartenance à une nation mais aussi à un ensemble idéologique plus vaste par la couleur de la couverture. Nous nous demandons alors : quelle est la portée des choix formels mis en œuvre dans la conception de cet objet, nouveau symbole de la frontière ? Nous percevons ici l'importance des signes graphiques qui entourent, délimitent voire régissent, parfois insidieusement, notre imaginaire mais aussi notre quotidien et notre identité en tant que personne, citoyen, groupe social, nation... Mais quels sont ces signes auxquels nous nous rattachons ? Qui les réalise ? Qui les commande et pourquoi ?

Nous défendrons l'hypothèse selon laquelle la mise en forme globalement immuable de ces documents cherche à nous rassurer et à faciliter la reconnaissance de l'officiel, du vrai, du légal. Nous nous appuierons sur l'analyse comparée de la couverture type des passeports et des quelques exemples qui ont récemment transigé avec cette « tradition » afin de démontrer qu'il existerait une *grammaire graphique tacite* de l'officiel.

Nous cherchons *in fine* à exposer ce que nous appellerons la dimension « fiduciaire » du graphisme, que nous utilisons pour qualifier un objet graphique dont la valeur ne tient qu'à un accord tacite entre les membres du système dans laquelle il circule.

Titre :

Ce qu'un formulaire peut faire.

Ou comment un document permet de
s'accorder sur la qualification contestée
d'une prairie pas très naturelle.

Institution : LISIS (Laboratoire Interdisciplinaire Sciences
Innovations Société), UMR 9003 CNRS, Université Gustave Eiffel

Statut : Chercheur CNRS

E-mail : jean-marc.weller@univ-eiffel.fr

Jean-Marc Weller est chercheur au CNRS, sociologue et membre du Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés, à l'Université Gustave Eiffel. Ses recherches portent sur les transformations des bureaucraties (organisation, technologies, espaces, etc.). Il y examine la fabrication des actes de droit depuis le travail administratif, les papiers et les bureaux où il s'accomplit.

Pour restituer l'ensemble des opérations graphiques à l'œuvre dans un document administratif, cette contribution s'intéresse au formulaire appelé « compte-rendu de contrôle sur place relatif aux demandes d'aides à la surface ». Bien qu'inconnu du grand public, ce compte-rendu s'avère intéressant à étudier pour souligner la nature des choix politiques qui procèdent à l'aménagement d'un formulaire. Destiné à dresser la liste des anomalies constatées lors d'une visite de contrôle, il guide le travail très sensible des fonctionnaires des services déconcentrés de l'Etat pour apprécier l'engagement des exploitations agricoles en matière agro-environnementale. Comment l'aménagement de l'imprimé prévoit-il la formalisation des informations ? Pour quels lecteurs et quels usages sont-elles ainsi mises en forme ? Quelle place occupe, dans ce cadre, le traitement informatique des données ? Dans quelles mesures les opérations graphiques contribuent-elles aux capacités de l'administration à dire le droit ? À quelles conditions le document permet-il à l'utilisateur de comprendre les décisions du contrôleur, voire de les contester ? Dans quelles mesures contribue-t-il aux tensions entre administration et usagers ou, au contraire, à leur pacification ? Pour répondre, cette contribution considèrera le document en acte, depuis une situation concrète où il est utilisé concernant une parcelle dont la qualification en « prairie naturelle » est contestée.

Titre :

Regarder la matrice « en amont » : fonctionnaires au service de la toxicité coloniale

Institution : Département d'histoire de l'art - UQAM
(Université du Québec à Montréal)

Département Géographie et Environnement - Université de Genève

Statut : Doctorante

E-mail : bourgault.laure@courrier.uqam.ca

Laure Bourgault est artiste et doctorante en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal et en géographie à l'Université de Genève. Son projet de thèse se penche sur les réseaux hydroélectriques québécois en tant qu'objets politiques et médiatiques. Elle coédite depuis 2018 la revue *Cigale*, qui soutient l'écriture expérimentale, documentaire et critique.

Ma présentation proposera une analyse d'un rapport d'études écologiques (1971) produit durant la prospection pour le développement hydroélectrique de la baie James, située dans le nord du Québec. Proposant une vision schématisée du Nord où s'articule une version fantasmée d'un futur industrialisé, le document projette une réalité blanche (Mirzoeff, 2023) sur le territoire et ses habitant-es, qui permet le passage d'une organisation de la terre sur papier à une organisation matérielle de la terre par le développement hydroélectrique. Suivant l'axe proposé des Matérialités, je m'intéresserai à la façon dont le rapport transforme symboliquement les habitant-es (humains et non-humains) du territoire en données « traitables », afin d'évaluer la « compatibilité » des infrastructures énergétiques avec les différentes formes de vies nordiques. Une attention portée au revers moins visible de l'administration technique du territoire permettra de saisir les logiques visuelles qui naturalisent les espaces de l'hydroélectricité et compromettent notre capacité à comprendre l'ampleur des violences (environnementales, humaines) causées par l'extractivisme environnemental.

Titre :

Déterminants politiques et techniques de la réalité documentaire

L'avis d'imposition comme fiction
explicative et comme bricolage

Institution : LAMSADE (Laboratoire d'analyse et modélisation de systèmes pour l'aide à la décision) - Université Paris Dauphine PSL

Statut : Chargée de recherche CNRS

E-mail : marie.alauzen@dauphine.psl.eu

Marie Alauzen est sociologue, chargée de recherche au CNRS. Elle enquête sur les transformations numériques de l'État et travaille, avec des chercheurs en droit et en informatique, sur l'altération informatique du droit, soit le processus de traduction des règles de droit dans les programmes de l'administration calculant notamment l'impôt sur le revenu ou les aides sociales. Elle participe également, depuis 2017, au carnet de recherche en anthropologie de l'écriture et de la lecture, Scriptopolis.

L'avis d'imposition que reçoivent les contribuables chaque année constitue un document pivot de la chaîne fiscale qui unit les 40 millions de foyers fiscaux à l'administration française. Pris avec Dorothy Smith comme une opération graphique de construction de la réalité documentaire, il s'agit du document par lequel l'administration détaille la manière dont les règles générales et impersonnelles de l'impôt votées en loi de finances sont déclinées pour la situation personnelle d'une contribuable et la rendent redevable d'un montant précis d'impôt. Mais comment les règles de droit sont-elles traduites en règles de calcul et appliquées à 40 millions de situations particulières ? La communication repose sur une enquête portant sur la traduction du droit en code dans l'administration fiscale et, plus précisément, sur les bogues détectés par Denis Merigoux, un chercheur en informatique, spécialiste de la vérification de programmes. L'enquête offre un accès matériel à ce qu'Émile Durkheim nomme le *circulus communicationnel* entre l'État et la société politique, permettant de saisir à la fois la manifestation de l'idéal de transparence et de redevabilité de l'action administrative et de mettre au jour ses problèmes pratiques et ses déterminants techniques. L'avis d'imposition est donc analysé comme une fiction explicative actualisant l'effort de consentement à l'impôt, en même temps qu'un bricolage avec la complexité du calcul et les contraintes propres à un système d'information qui évolue depuis plus de trente ans au grès de la législation fiscale. En conséquence, partant de l'avis d'imposition, l'opération graphique ne doit plus seulement être comprise comme étant tributaire d'une intention politique et de savoir-faire professionnels, mais étant matériellement contrainte par des opérations informatiques.

Titre :

Élaborer des preuves contre les situations

Institution : Medialab - Sciences Po.

Statut : Designer-chercheuse

E-mail : pauline.gourlet@gmail.com

Pauline Gourlet est designer et chercheuse associée au médialab de Sciences Po. Ses travaux portent sur le développement de dispositifs numériques, à travers des enquêtes qui mettent en jeu des pratiques collectives de documentation. À partir de terrains très variés – de l'école primaire aux Nations-Unies – elle développe des analyses qui politisent et pluralisent les problèmes de la numérisation et du calcul.

Au département des Affaires Politiques de l'ONU, une préoccupation majeure consiste à acquérir une connaissance fine des situations de conflit et de nombreuses pratiques documentaires y concourent. En m'appuyant sur la notion de « *politics of accounts* » (Denis et Pontille, 2020) — que je traduirai ici par « politique des descriptions » — mise en avant à partir de l'anthropologie de l'écriture (Goody, Latour) et l'ethnographie institutionnelle (Smith), j'interrogerai la relation entre le processus de fabrication de faits et les situations dont ces faits entendent tenir compte. Je partirai d'un document que j'ai directement participé à produire en tant que designer intégrée : un compte-rendu hebdomadaire sur la situation à la frontière entre l'Inde et le Pakistan. Ce cas, relativement modeste tant du point de vue des instruments mobilisés que du point de vue des enjeux diplomatiques, permet non seulement de rendre visible l'assemblage complexe que concrétise la fabrication d'un tel document, mais il témoigne également du découpage institutionnalisé du travail de description et de fabrication des faits. Cette ethnographie pose ainsi la question du pouvoir des descriptions : quelles situations et quelles relations font-elles tenir ?

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Nolwenn Maudet

Université de Strasbourg

Fanny Maurel

Universités de Strasbourg & Côte d'Azur

Vivien Philizot

Université de Strasbourg

Louise Wambergue

Université de Strasbourg

COMITÉ D'ORGANISATION

Fanny Maurel

Universités de Strasbourg & Côte d'Azur

Vivien Philizot

Université de Strasbourg

Louise Wambergue

Université de Strasbourg